



Proposed 42-day pre-charge detention in the United Kingdom: PACE expresses “serious doubts”

Strasbourg, 02.10.2008 - The Council of Europe Parliamentary Assembly (PACE) today expressed concern about elements of draft counter-terrorism legislation in the United Kingdom that would enable the detention of a terrorist suspect for up to 42 days without charge, with limited judicial review.

The parliamentarians expressed “serious doubts” whether all the provisions of the draft legislation are in conformity with the European Convention on Human Rights. “A lack of appropriate procedural safeguards may lead to arbitrariness”, the unanimously adopted text underlines.

Also, parliamentary involvement in the extension of pre-charge detention, as proposed, “is not appropriate”. Hence, from the perspective of the separation of powers, “the decision to maintain a person in custody is a judicial function with respect to which a legislative, political body should, as a matter of principle, have no say.”

The Assembly resolved to undertake a thorough study on this subject. According to the parliamentarians, the British draft legislation should be examined within the framework of a more general comparative study in order “to assess, in particular, the compatibility of such legislation with the European Convention on Human Rights”.

Proposition d’une détention ‘pré-inculpation’ de 42 jours au Royaume-Uni : l’APCE exprime de « sérieux doutes »

Strasbourg, 02.10.2008 - L’Assemblée parlementaire du Conseil de l’Europe (APCE) a exprimé aujourd’hui sa préoccupation par des éléments du projet de loi contre le terrorisme au Royaume-Uni, qui prévoit la détention d’une personne soupçonnée pendant 42 jours maximum sans chef d’inculpation, avec un contrôle juridictionnel limité.

Les parlementaires ont exprimé de « sérieux doutes » quant à la conformité de l’ensemble des dispositions du projet de loi avec la Convention européenne des droits de l’homme. « L’absence de garanties procédurales appropriées peut conduire à des décisions et actes arbitraires », affirme le texte unanimement adopté.

Aussi, le rôle du Parlement dans la prolongation de la détention ‘pré-inculpation’, tel que proposé, « n’est pas approprié ». Ainsi, du point de vue de la séparation des pouvoirs, « la décision de maintenir une personne en détention est une fonction judiciaire sur laquelle aucun organe législatif, politique, ne devrait, c’est une question de principe, avoir un droit de regard. »

L’Assemblée a décidé d’étudier cette question de manière approfondie. Selon les parlementaires, le projet de loi britannique devrait être examiné dans le cadre d’une étude comparative afin « d’évaluer la compatibilité de cette législation avec la Convention européenne des droits de l’homme ».